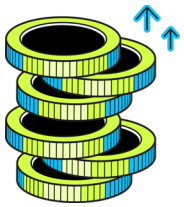
LE REVENU DES PERSONNES QUI CULTIVENT LE CACAO

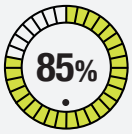


Une nouvelle étude révèle des revenus plus élevés pour les productrices et producteurs de cacao Fairtrade

Une comparaison des revenus des foyers des personnes produisant du cacao foyers en Côte d'Ivoire au cours des 4 dernières années a montré une augmentation des revenus et une diminution des occurrences d'extrême pauvreté, selon une nouvelle enquête.

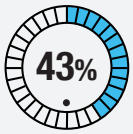
L'enquête a révélé que le revenu annuel moyen des foyers de cacaocultrices et cacaoculteurs ivoiriens est passé de 2 670 USD en 2016/17 à 4 937 USD en 2020/21, soit une augmentation de 85 %. Cette évolution a été stimulée, en partie, par l'augmentation des revenus tirés des ventes de cacao et par la diversification grâce aux revenus en nature et non agricoles. En outre, un nombre important de personnes cacaocultrices ivoiriennes sont sorties de l'extrême pauvreté, 61 % des foyers de fermières et fermiers de l'étude actuelle vivant au-dessus du seuil d'extrême pauvreté, contre 42 % sur la base des données collectées en 2016/17 et publiées en 2018.

RÉSULTATS CLÉS



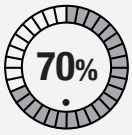
D'augmentation du revenu annuel moyen des foyers de fermières et fermiers

L'étude a révélé que le revenu annuel moyen des foyers des personnes travaillant dans l'agriculture est de 4 937 dollars US, contre 2 670 dollars US dans l'étude de 2018 - soit une augmentation de 85 %.



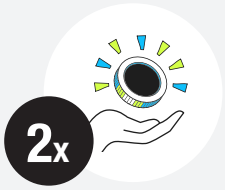
D'augmentation du rendement moyen du cacao

En moyenne, le rendement du cacao en 2020 était de 625 kg/ha, contre 437 kg/ha en 2018. L'étude montre une corrélation positive entre les formations Fairtrade et les rendements de cacao.



Des foyers ont des sources de revenus diversifiées

70 % des foyers de l'étude ont pratiqué une certaine diversification, contre 55 % dans l'étude de 2018. Actuellement, 58 % du revenu moyen des foyers provient du cacao, contre 74 % en 2018.



Les foyers gagnant un revenu de subsistance ont doublé

La proportion de foyers gagnant un revenu de subsistance a doublé, passant de 7 % à 15 %. En outre, 61 % des foyers dans l'étude actuelle vivent au-dessus du seuil d'extrême pauvreté, contre 42 % en 2018. Le pourcentage de fermières et fermiers vivant au-dessus du seuil de pauvreté a également augmenté, passant de 23 % en 2018 à 43 % dans l'étude actuelle.

D'augmentation des revenus des fermières et fermiers s'ils obtenaient le prix mimum équitable sur tous les volumes de cacao.

Si les personnes produisant nos biens avaient vendu 100 % de leur cacao en tant que produit Fairtrade et gagné le différentiel de prix minimum équitable en conséquence, le revenu moyen des foyers de fermières et fermiers aurait été supérieur de 9 %. En réalité, les fermières.iers ont vendu en moyenne 45 % de leur cacao sous le label Fairtrade.

Un modèle holistique de revenu vital est nécessaire

Si les foyers gagnaient le prix cible de revenu vital et atteignaient le rendement cible de 800 kg/ha, le pourcentage de fermières et fermiers en situation d'extrême pauvreté passerait à 9 %, contre 43 % dans l'étude actuelle. Le simple fait de recevoir les prix cible de revenu vital aux niveaux de rendement actuels réduirait le nombre de foyers vivant dans l'extrême pauvreté à 29 %, et augmenterait le nombre de foyers gagnant un revenu vital à 19 %.

Conclusion

Nous sommes encouragés par le fait que les productrices et producteurs de cacao Fairtrade en Côte d'Ivoire ont augmenté leurs revenus de 85 % au cours des dernières années ; qu'une plus grande proportion d'entre eux vivent au-dessus de l'extrême pauvreté (61 %) ; et qu'une plus grande proportion gagne un revenu vital (15 %).

Il n'y a pas de solution unique pour garantir que les fermières et fermiers gagnent leur vie. La modélisation de différents scénarios de prix et de rendement montre que si tous les fermières et fermiers étaient payés au prix cible de revenu vital et atteignaient le rendement cible du cacao fixé dans notre modèle de revenu vital, presque tous les foyers de fermières et fermiers sortiraient de l'extrême pauvreté. Cependant, l'augmentation du rendement et les prix cible de revenu vital Fairtrade ne peuvent à eux seuls permettre à tous les fermières et fermiers d'atteindre un revenu vital si ces derniers ne disposent pas de terres de taille adéquate. L'étude nous montre également l'importance de la diversification, qui est un élément important de la stratégie du revenu vital Fairtrade. Nous continuerons à tester certains aspects de notre modèle de revenu vital avec les productrices et producteurs de cacao et leurs partenaires commerciaux, et à partager les enseignements tirés.

Fairtrade Canada
250 City Centre Ave, Suite 800
Ottawa K1R 6K7

Courriel / **info@fairtrade.ca**

Web / **fairtrade.ca**